

Les Cahiers du CASPER

(Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie - études et recherches)

N° 3, 4 avril 2014 (Université Saint-Louis - Bruxelles).

Sommaire

<i>Recto</i>	<i>Verso</i>
- Compte-rendu (Midis, séminaires...) - Agenda	- Activités (projets en cours, chantiers, prospective) - Divers (annonces, publications...)

Compte-rendu

C'est l'printemps !

Le vendredi 4 avril, les Midis du CASPER font relâche afin de permettre à celles et ceux qui le souhaitent de participer à la Fête du printemps du personnel de notre université. La prochaine séance des Midis aura lieu le vendredi 25 avril (après les vacances de Pâques).

1) Etes-vous externaliste ou internaliste ?

Où situer l'esprit ? Il n'est pas sûr que la majorité des sociologues et anthropologues contemporains saisissent toute la portée – considérable – de cette interrogation centrale dans le champ des sciences cognitives et de la philosophie de l'esprit. Il existe deux types de réponses à cette question. Selon la première option, dite *internaliste*, l'esprit (ou le mental) est localisé «dedans», ou «à l'intérieur» («dans la tête», «conscience subjective», «flux interne de représentations», etc.). Le modèle internaliste comporte une variante matérialiste ou naturaliste (l'esprit est identifié au cerveau) et une variante idéaliste voire métaphysique (l'esprit est appréhendé à travers des catégories telles que l'âme, l'intériorité, l'authenticité...). Selon la deuxième option, dite *externaliste*, l'esprit est situé «dehors», ou «à l'extérieur», ce qui veut dire qu'il est compris comme un phénomène social et symbolique : nous existons dans ou à partir de nos pratiques, qui se conçoivent en situation – ce qui suppose que nous soyons capable d'agir en fonction de règles instituées socialement (cf. Durkheim et Mauss, Peirce, Wittgenstein, Descombes, la sociologie pragmatique des compétences ordinaires et des usages publics des signes...), sur fond d'une trame signifiante largement tacite ou «tenue pour acquise» (cf. A. Schütz et la phénoménologie sociale, Berger et Luckmann...).

Au cours de la rencontre avec Bernard Rimé (Midi du 21/03), nous avons pu constater une large convergence de vues sur ces questions (l'individu n'est pas une entité isolée ou séparée, la vie sociale se constitue sur base de ressources de sens partagées, les attributions de responsabilités – variables en fonction des cultures –, jouent un rôle important dans nos façons de faire face à la contingence, les «tampons symboliques» permettent

d'entretenir un rapport à la réalité qui tient de l'*illu* et qui peut être en même temps *realistic*, etc.).

La vision externaliste entre en résonance avec des notions utiles à la perspective des sciences sociales : le «mythe de l'intériorité» (J. Bouveresse), retraduit plus justement en «mythe de l'inexpressivité» (S. Laugier), la corporéité et le chiasme (Merleau-Ponty), l'espace potentiel comme entrelacement entre dedans et dehors (Winnicott), l'«extimité», etc. (*J.-P. Delchambre*)

2) Chicon mais j'me soigne : La vierge qui brille

[Une «Battle» a été lancée autour du «miracle» de la vierge lumineuse de Jalhay, «marronnier» de ces derniers jours. Philippe «evergreen» Huynen a relevé le défi et propose la saillie humoristique suivante.]

J'allais vous dire qu'il valait mieux une vierge qui brille qu'un avion qui flotte. Mais le moment était mal choisi. J'allais vous dire qu'elle ne brille que si on l'astique et qu'elle... Oui, enfin là, je me perds en vol. J'allais vous dire qu'Anne Morelli, qui n'est ni l'une ni l'autre, eût pu nous éclairer. Mais elle y aurait cru. Elle. J'allais vous dire que RyanAir songe à affréter des vierges : ça déplace beaucoup plus de monde qu'un avion. Mais le moment était mal choisi. J'allais vous dire enfin que, comme d'habitude, le regard se perd. Ce n'est pas la vierge qu'il nous faut mirer. Ce n'est pas non plus cette cohorte d'humains qu'on croirait gorgés de curiosité mystique mi-toc. Non, résolument, ce qui compte aujourd'hui, c'est le nombre de selfies. Dans la série «la vierge et moi» (et là, les gars, y a vraiment pas de quoi se vanter), il s'agissait d'exploser en vol (mais le moment était mal choisi) les records des événements inutiles qui font que l'on se prend (sauf la vierge, c'est pas le moment) sous tous les angles : visite de Barack dans mon école, visite d'acteurs à Oscar(s), visite de François à Julie, etc. Non, la vierge n'attire personne. Oui, tout le monde sait pourquoi elle brille, sauf elle. Dépassé le temps de «Bonne devant l'Acropole», vive l'avènement de «Bonne derrière le gros Paul». Et finalement, qu'elle soit vierge, bast, l'important c'est qu'elle m'illumine. Pour la photo. (*Philippe Huynen*)

Agenda (spécial festivités printanières)

- Vendredi 4 avril, 12h - 14h : Fête du printemps du personnel de l'Université Saint-Louis (sur réservation).
- Vendredi 23 mai, à partir de 20h : Multi Quizz du personnel (avec participation d'une équipe du CASPER !).

Activités (projets en cours, chantiers, suivi, prospective)

• Non sans lien avec le chantier «Anthropologie sociale et culturelle, une boîte noire à ré-ouvrir ?» (cf. *CdC* n° 0 & 1), nous proposons de mettre en place un chantier complémentaire qui sera consacré à la problématique des **rapports entre l'anthropologie et l'histoire**, avec comme mode d'entrée plus spécifique la **question des échelles de description et d'analyse**. Cette manière d'aborder et de reprendre – ou de ré-instruire – le dossier relatif au positionnement et aux relations entre ces deux disciplines nous paraît non seulement intéressante et féconde en tant que telle (quelle distinction, mais aussi quelles articulations, ou quels échanges entre l'anthropologie et l'histoire ?), mais elle se recommande également comme voie d'accès privilégiée pour questionner deux tendances actuelles de l'anthropologie sociale et culturelle (ou de l'ethnologie), à savoir : *d'une part*, le primat accordé à la description ethnographique en situation locale (ou multi-locale), au risque d'induire une spécialisation dans le qualitatif, le micro, le particulier, etc.; *d'autre part*, l'impératif de description au présent, supposant la co-présence sur le terrain de l'enquêteur et des enquêtés (observation participante, immersion, interprétations ancrées et descriptions enrichies, approches dialogiques...), au risque d'un «repli dans le présent» (pour reprendre ici librement une expression que Norbert Elias appliquait à la sociologie dans un texte de 1987). Une référence incontournable sur ces questions : Jacques REVEL (dir.), *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard - Seuil, coll. Hautes études, 1996 (un ouvrage remarquable qui met en débat des courants de l'ethnologie contemporaine et de la *microstoria* italienne). Voir aussi, de Bernard LAHIRE, «La variation des contextes en sciences sociales. Remarques épistémologiques», *Annales HSS*, vol. 51, n° 2, mars-avril 1996, pp. 381-407 [CHANTIER, à suivre].

• **Sociologie des pratiques culturelles et des expériences créatives** – appel à communication pour les Journées d'études du Réseau Thématique 14 de l'Association française de sociologie (en association avec le RT27 et l'ADHC) : «**La "sociologie des arts et de la culture" et ses frontières**». Ces journées se tiendront à la Sorbonne les 6 et 7 novembre 2014. Les propositions de communication sont à adresser au plus tard le 15 mai 2014. Infos : < <http://www.afs-socio.fr/RT14> >.

• **Jeu & symbolique** – pour rappel, trois membres du CASPER ont proposé une communication dans le cadre du colloque international intitulé «**A quoi (vous) sert le (concept de) jeu ?**», qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle (France) du 26 août au 2 septembre 2013 : Jean-Pierre DELCHAMBRE, «*Mise en jeu et expérience créative. Remarques à partir d'une recherche sur les pratiques culturelles*», Nicolas MARQUIS, «*Être pris au jeu du développement personnel lorsque la situation est grave : le jeu comme analyseur sociologique de l'expérience de lecture d'ouvrages de self-help*», et Jean-Michel CHAUMONT, «*A la vie, à la mort : jeux nobles et jeux ignobles*». Les actes de ce colloque sont en préparation, sous la direction de Laurent MERMET et de Nathalie ZACCAÏ-REYNERS.

• **Quels rapports entre anthropologie, sociologie et psychologie ?** Deux contributions importantes : 1°) Bruno KARSENTI, *L'homme total. Sociologie, anthropologie et philosophie chez Marcel Mauss*, Paris, P.U.F., coll. Pratiques théoriques (voir la première partie de l'ouvrage, intitulée «Le social et le psychique», pp. 17-130); 2°) Michel LE DU, *La nature sociale de l'esprit. Wittgenstein, la psychologie et les sciences sociales*, Paris, Vrin, 2004 (ou, du même auteur, «Wittgenstein, les sciences sociales et le mental», in Christiane Chauviré et Sabine Plaud [dir.], *Lectures de Wittgenstein*, Paris, Ellipses, 2012, pp. 155-170).

Divers (annonces, communications, publications, intérêts, favoris...)

- Suspense : le logo du CASPER sera présenté dans le prochain numéro des Cahiers. Ne vous attendez pas à y voir forcément un fantôme !

- BELSPO / BRAIN-be a publié les nouveaux appels pour les projets en réseau (axes 2, 3 et 5) et pour les projets pionniers. Voir : < http://www.belspo.be/belspo/organisation/Call/brain2014_fr.stm >. En ce qui concerne les projets en réseau, l'axe 5 (Grands défis sociétaux) donne lieu à deux appels à propositions, dont l'un porte sur la thématique du «**Digital Turn**». Marque d'intérêt : 5 mai 2014 à minuit. Propositions de recherche : 30 mai 2014 à 12h00. Pour un descriptif du contenu de l'appel, consulter le dossier d'information (en ligne), pp. 16-18.

- Le mercredi 26 mars 2014, Olivier SCHMITZ a donné une conférence dans le cadre du Rotary Club Mons Silex, sur le thème «Guérisseurs et magnétiseurs en Wallonie».

- Appel à tous les membres et aficionados du CASPER : nous formons une équipe pour participer au «**Multi Quizz**» qui aura lieu le vendredi 23 mai à partir de 20h (fête du personnel de l'université Saint-Louis). Les équipes doivent être mixtes et comporter de 6 à 10 personnes ! Autant dire que les places seront chères...

- *PLAYLIST / FAVORIS*, une sélection proposée cette semaine par Christophe Mincke : 1°) découvrir le stoner rock avec un petit groupe de Guernesey (< <https://brunt.bandcamp.com/album/brunt> >, sur un site plein de musique gratuite et légale); 2°) une bande dessinée, *Beauté* (trois volumes de réflexion sur la beauté comme perception et sur ce qu'elle fait aux hommes); 3°) une émission web, désormais interrompue, mais qui vaut le coup d'oeil : *Escalade à Nanarland*, je vous laisse la surprise (< <http://www.allocine.fr/video/programme-12285/> >).